

APPEL A LA PAIX

Réunis à Abidjan Treichville dans "l'esprit d'Assise", spirituellement unis aux croyants du monde entier ainsi qu'aux femmes et aux hommes de bonne volonté, nous avons prié les uns à côté des autres, à l'initiative de la Communauté de SANT'EGIDIO, pour implorer sur notre terre le don de la paix. Nous avons évoqué les blessures de l'humanité, nous avons dans le cœur la prière silencieuse de nombreux souffrants, très souvent sans nom et sans voix. C'est pourquoi nous nous engageons à vivre et à proposer solennellement aux responsables de notre Etat et à tous les leaders politiques de notre Pays cet Appel à la Paix en reprenant les mots de l'Appel adressé à Rome à tous les citoyens du monde.

Au cœur de la capitale économique Abidjan, devant les violences induites par les luttes politiques et parfois interethniques avec en ligne de mire les élections présidentielles à venir et devant la crise liée au Covid19, éléments fragilisant et menaçant la paix par l'augmentation des inégalités et de la peur, nous disons avec force : personne ne peut se sauver tout seul, aucun peuple, aucun groupe, personne !

Les guerres et la paix, les pandémies et le soin sanitaire, la faim et l'accès à la nourriture, le réchauffement global et le développement durable, les déplacements de populations, l'élimination du risque nucléaire et la réduction des inégalités ne concernent pas seulement chaque nation en particulier. Nous le comprenons mieux aujourd'hui, dans un monde plein de connexions, mais qui souvent perd le sens de la fraternité. Tous, nous sommes frères et sœurs ! Prions le Très-Haut afin que, après ce temps d'épreuve, il n'y ait plus "les autres", mais un grand "nous" riche de diversité. Il est temps de rêver de nouveau avec audace que la paix est possible, que la paix est nécessaire, qu'un monde sans guerre, que des élections dans le calme ne sont pas une utopie. C'est pourquoi nous voulons dire une fois encore : "Jamais plus la violence et la guerre !"

Malheureusement, la violence semble être devenue pour bon nombre de personnes une voie possible pour la solution des différends. Ce ne devrait pas être ainsi. Avant qu'il ne soit trop tard, nous voulons rappeler à tous que la violence ne peut pas être la solution. La violence, tout comme la guerre, est une défaite de la politique, de la société et de l'humanité.

Nous lançons un appel à nos gouvernants, à nos leaders politiques ainsi qu'à tous nos frères et sœurs afin qu'ils refusent le langage de la division,

encouragé souvent par des sentiments de peur et de manque de confiance, et qu'ils n'empruntent pas des voies sans retour. Regardons ensemble les victimes. Celles d'hier et celles d'aujourd'hui ; Il y a tant, trop de conflits encore ouverts.

A tous nous disons : œuvrons ensemble en vue d'une nouvelle architecture de la paix. Unissons nos forces pour la vie, la santé, l'éducation, la paix. Le moment est venu d'utiliser toutes nos ressources pour favoriser la vie, pour soigner notre maison commune. Ne perdons pas de temps ! Commençons par des objectifs réalisables : unissons aujourd'hui les efforts pour empêcher la diffusion de la haine qui fait le lit de tant de violence. Rappelons-nous que nous sommes tous frères et sœurs.

A tous les croyants, aux femmes et aux hommes de bonne volonté, nous disons : avec créativité, faisons-nous artisans de paix, construisons l'amitié sociale, faisons nôtre la culture du dialogue. Le dialogue loyal, persévérant et courageux est l'antidote du manque de confiance, des divisions et de la violence. Le dialogue dénoue à la racine, les raisons de la guerre qui détruisent le projet de fraternité inscrit dans la vocation de la famille humaine.

Personne ne doit se sentir exclu. Nous sommes tous coresponsables. Nous avons tous besoin de pardonner et d'être pardonnés. Les injustices de l'histoire se soignent non pas par la haine et la vengeance, mais par le dialogue et le pardon. Donnons une chance réelle à une véritable réconciliation, celle qui a manqué jusqu'à présent à plusieurs niveaux de la société ivoirienne.

Engageons-nous, dans les jours à venir, en tant que leaders religieux, à intervenir avec promptitude pour arrêter les excès qui pourraient surgir au nom de la foi parce que le nom de Dieu c'est la Paix et aucune violence ne peut se justifier avec la religion.

Que Dieu inspire en nous, tous ces idéaux et ce chemin que nous faisons ensemble, en façonnant le cœur de chacun et en nous faisant messagers de paix.

Abidjan, Maison de la communauté de sant'EGIDIO, le 25 octobre 2020.